



20^{ans}
asap
r c s

Revue de presse

20^{ans}

du

réseau cancer du sein
brustkrebs netzwerk
rete cancro al seno
breast cancer network



Octobre 2021

Relations presse :
Illyria Pfyffer
+41 79 217 15 63
illyria@illyria.ch

GENÈVE

Cancer du sein à Genève: une femme sur huit touchée selon le RCS



Publié il y a 1 semaine, le 22 septembre 2021

De **Judith Monfrini**



Le Réseau cancer du sein (RCS) rappelle que le cancer touche une femme sur huit à Genève et que près de deux nouvelles patientes sont diagnostiquées chaque jour dans le canton. Il organise de nombreux événements durant le mois d'octobre rose.



Dans le monde, le cancer du sein est toujours le cancer le plus fréquent chez la femme. Comme en Suisse et à Genève. C'est ce qu'a rappelé le Réseau cancer du sein à l'occasion de ses 20 ans d'existence cette année. À Genève, il touche 1 femme sur 8 et reste la première cause de mortalité chez les femmes entre 40 et 50 ans. 450 nouvelles patientes sont diagnostiquées chaque année dans le canton, ce qui fait près de deux femmes par jour en moyenne. Elles sont 8000 à suivre des traitements et 80'000 personnes, soit 14% de la population, vivent avec une personne atteinte. Le cancer du sein a augmenté chez les jeunes femmes ces dernières années, ce qui n'en fait plus une maladie due à l'âge. Les explications de la Professeure Christine Bouchardy, ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du Réseau cancer du sein.



Pre Christine Bouchardy

Ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du...



Les causes de ce rajeunissement sont à l'étude comme l'explique la Professeure Christine Bouchardy,



Pre Christine Bouchardy

Ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du...



Même si les traitements ont beaucoup évolués en 20 ans, le combat perdure après la maladie selon le Réseau cancer du sein. Et les séquelles peuvent être importantes.





Pre Christine Bouchardy

Ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du...



"Savoir patients"



Grâce à l'action du Réseau cancer du sein, les patients sont désormais des partenaires de leur traitement.



Pre Christine Bouchardy

Ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du...



Une association "Savoir patients" a été créée pour concrétiser ce partenariat.

Infirmier-ère référent-e

Un infirmier référent est nommé pour s'occuper du patient. Pour Marylise Présenti, co-présidente du Réseau cancer du sein et représentantes des patients, c'est indispensable.



Marylise Présenti

Co-Présidente du RCS et représentante des patients



Impact du Covid

La crainte des professionnels : que la pandémie de Covid n'ait fait obstacle à la prévention.




Gilbert Zulian

Président de la ligue suisse contre le cancer



Octobre rose organise de nombreux événements pour rappeler l'importance de la prévention.




[ECOUTER](#) [Programme](#) [Replay](#)

Rechercher un article, un podcast,...

[EMISSIONS](#) [GENÈVE](#) [ACTUALITÉ](#) [SPORT](#) [PODCASTS](#) [CONCOURS](#) [VOTATIONS DU 26.09](#) [TOUT EST POSSIBLE](#)

Dernière mise à jour: 13:59



3 QUESTIONS À
3 questions à Professeure Christine Bouchardy, ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du Réseau cancer du sein

Publié le 22 septembre 2021 à 16:31

[TELECHARGER](#)

3 questions à Professeure Christine Bouchardy, ancienne directrice du Registre genevois des tumeurs et membre du Réseau cancer du sein



Publié il y a 1 semaine le 22 septembre 2021
De **Podcasts Radio Lac**

24 heures – 22 septembre 2021

[24] SUISSE

Mon profil



Votations

Suisse romande

Sommet Biden-Poutine

50 ans suffrage féminin

Faits divers

Accueil | Suisse | Suisse romande | Campagne de prévention lancée en octobre - Le Réseau cancer du sein a 20 ans et reste malheureusement essentiel

Abo Campagne de prévention lancée en octobre

Le Réseau cancer du sein a 20 ans et reste malheureusement essentiel

Née à Genève mais devenue romande, la plateforme fait dialoguer patientes et professionnels depuis 2001.



Eric Budry

Publié: 22.09.2021, 19h09

2 commentaires



Depuis 2001, le Jet d'eau se colore en rose chaque année au mois d'octobre pour rappeler aux Genevois que ce mois est consacré à la prévention du cancer du sein.

STEEVE IUNCKER-GOMEZ

«Quand je pense à 2001, je me souviens que le cancer du sein n'était pas un sujet qui faisait l'objet d'articles de presse. Et encore moins les patientes...» C'est ainsi qu'Angela Grezet, directrice du Réseau cancer du sein (RCS), présente le chemin parcouru depuis la création, il y a vingt ans à Genève, de cette plateforme, née pour faire dialoguer patientes et professionnels de la santé. Elle a notamment permis la prise en compte du ressenti de celles qui subissaient jusque-là les traitements sans avoir leur mot à dire, ce qui a amélioré ces derniers. «Le Réseau est né du terrain, et je le vois comme indestructible», ajoute la directrice.

À quelques jours du début d'Octobre rose 2021, vingtième édition de la campagne de sensibilisation à la prévention de ce cancer, le RCS a invité une palette de spécialistes du domaine pour faire le point sur ce mal qui frappe une femme sur huit. Avec de bonnes et de mauvaises nouvelles.

80'000 Genevois concernés

Coprésidente sortante et fondatrice du RCS, l'épidémiologiste Christine Bouchardy rappelle que le cancer du sein est la première cause de mortalité chez les femmes entre 40 et 50 ans. «Si 1400 femmes en décèdent chaque année en Suisse, le taux de survie dans notre pays est de 80%, l'un des meilleurs taux en comparaison internationale, précise-t-elle. Aujourd'hui, 8000 femmes sont en traitement ou en rémission à Genève. Mais en prenant en compte leur entourage, ce sont en réalité 80'000 Genevois, soit 14% de la population, qui sont confrontés d'une manière ou d'une autre à ce fléau.»

La bonne nouvelle, c'est que pour la première fois on assiste en Suisse à une stabilisation, voire à une régression du nombre de cas. «En revanche, on note une augmentation des diagnostics chez les femmes de moins de 40 ans», relève Christine Bouchardy.

Une forte empreinte

«Le taux de survie est une chose, mais les effets des traitements et le stress que provoque le risque de récurrence en sont une autre, poursuit-elle. Cette maladie laisse une empreinte très forte, c'est pourquoi il était important de créer le Réseau afin que celles qui vivent la maladie soient écoutées. Sans l'expertise des patientes, on ne fera pas reculer le cancer du sein.»

Tant le Dr Kahlil Zaman, responsable du Centre du sein au CHUV, que le Dr Alexandre Bodmer, son homologue des HUG, confirment que le dialogue avec les patientes a amélioré la prise en charge, l'accompagnement et les traitements aux malades. «Que de chemin parcouru! se félicite le dernier. On administre moins de chimiothérapie, moins de radiothérapie. La place de la patiente est désormais au cœur des soins.»

Le Jet d'eau en rose

Mais le travail est loin d'être terminé, et la campagne Octobre rose garde toute sa pertinence. Tout au long du mois qui vient, de multiples événements sont programmés. À commencer par la traditionnelle illumination du Jet d'eau en rose. À ce propos, Angela Grezet rappelle que si les SIG ont été le premier partenaire du Réseau dès 2001, la coloration du Jet d'eau n'était pas acquise d'avance: «On nous a d'abord répondu que ce n'était pas possible, qu'il était blanc, se souvient-elle. Puis, quand ils ont vu qu'on ne sortirait pas tant qu'on n'aurait pas obtenu gain de cause, ils ont changé d'avis.»

**«Sans l'expertise des patientes,
on ne fera pas reculer le cancer
du sein.»**

Christine Bouchardy, épidémiologiste,
coprésidente sortante du Réseau cancer du
sein

Parmi les autres rendez-vous grand public figure la 15^e Pink Night à la patinoire des Vernets, lors du match du Genève-Servette Hockey Club (partenaire de longue date du RCS) contre le HC Ambri-Piotta. Des tables rondes avec de nombreux experts de la thématique se dérouleront au CHUV, le jeudi 7 octobre, et aux HUG, le lundi 11 octobre, avec une large part laissée à l'apport des patientes.

Publié: 22.09.2021, 19h09

Abo Campagne de prévention lancée en octobre

Le Réseau cancer du sein a 20 ans et reste malheureusement essentiel

Née à Genève mais devenue romande, la plateforme fait dialoguer patientes et professionnels depuis 2001.



Eric Budry

Publié: 22.09.2021, 19h09

2 commentaires



Depuis 2001, le Jet d'eau se colore en rose chaque année au mois d'octobre pour rappeler aux Genevois que ce mois est consacré à la prévention du cancer du sein.

STEEVE IUNCKER-GOMEZ

«Quand je pense à 2001, je me souviens que le cancer du sein n'était pas un sujet qui faisait l'objet d'articles de presse. Et encore moins les patientes...» C'est ainsi qu'Angela Grezet, directrice du Réseau cancer du sein (RCS), présente le chemin parcouru depuis la création, il y a vingt ans à Genève, de cette plateforme, née pour faire dialoguer patientes et professionnels de la santé. Elle a notamment permis la prise en compte du ressenti de celles qui subissaient jusque-là les traitements sans avoir leur mot à dire, ce qui a amélioré ces derniers. «Le Réseau est né du terrain, et je le vois comme indestructible», ajoute la directrice.

À quelques jours du début d'Octobre rose 2021, vingtième édition de la campagne de sensibilisation à la prévention de ce cancer, le RCS a invité une palette de spécialistes du domaine pour faire le point sur ce mal qui frappe une femme sur huit. Avec de bonnes et de mauvaises nouvelles.

80'000 Genevois concernés

Coprésidente sortante et fondatrice du RCS, l'épidémiologiste Christine Bouchardy rappelle que le cancer du sein est la première cause de mortalité chez les femmes entre 40 et 50 ans. «Si 1400 femmes en décèdent chaque année en Suisse, le taux de survie dans notre pays est de 80%, l'un des meilleurs taux en comparaison internationale, précise-t-elle. Aujourd'hui, 8000 femmes sont en traitement ou en rémission à Genève. Mais en prenant en compte leur entourage, ce sont en réalité 80'000 Genevois, soit 14% de la population, qui sont confrontés d'une manière ou d'une autre à ce fléau.»

La bonne nouvelle, c'est que pour la première fois on assiste en Suisse à une stabilisation, voire à une régression du nombre de cas. «En revanche, on note une augmentation des diagnostics chez les femmes de moins de 40 ans», relève Christine Bouchardy.

Une forte empreinte

«Le taux de survie est une chose, mais les effets des traitements et le stress que provoque le risque de récurrence en sont une autre, poursuit-elle. Cette maladie laisse une empreinte très forte, c'est pourquoi il était important de créer le Réseau afin que celles qui vivent la maladie soient écoutées. Sans l'expertise des patientes, on ne fera pas reculer le cancer du sein.»

Tant le Dr Kahlil Zaman, responsable du Centre du sein au CHUV, que le Dr Alexandre Bodmer, son homologue des HUG, confirment que le dialogue avec les patientes a amélioré la prise en charge, l'accompagnement et les traitements aux malades. «Que de chemin parcouru! se félicite le dernier. On administre moins de chimiothérapie, moins de radiothérapie. La place de la patiente est désormais au cœur des soins.»

Le Jet d'eau en rose

Mais le travail est loin d'être terminé, et la campagne Octobre rose garde toute sa pertinence. Tout au long du mois qui vient, de multiples événements sont programmés. À commencer par la traditionnelle illumination du Jet d'eau en rose. À ce propos, Angela Grezet rappelle que si les SIG ont été le premier partenaire du Réseau dès 2001, la coloration du Jet d'eau n'était pas acquise d'avance: «On nous a d'abord répondu que ce n'était pas possible, qu'il était blanc, se souvient-elle. Puis, quand ils ont vu qu'on ne sortirait pas tant qu'on n'aurait pas obtenu gain de cause, ils ont changé d'avis.»

**«Sans l'expertise des patientes,
on ne fera pas reculer le cancer
du sein.»**

Christine Bouchardy, épidémiologiste,
coprésidente sortante du Réseau cancer du
sein

Parmi les autres rendez-vous grand public figure la 15^e Pink Night à la patinoire des Vernets, lors du match du Genève-Servette Hockey Club (partenaire de longue date du RCS) contre le HC Ambri-Piotta. Des tables rondes avec de nombreux experts de la thématique se dérouleront au CHUV, le jeudi 7 octobre, et aux HUG, le lundi 11 octobre, avec une large part laissée à l'apport des patientes.

Publié: 22.09.2021, 19h09



Genève-Servette prépare sa Pink Night

28/09/2021 à 14:42:34 | Planète Hockey / RÉD source : GSHC

Article vu 452 fois

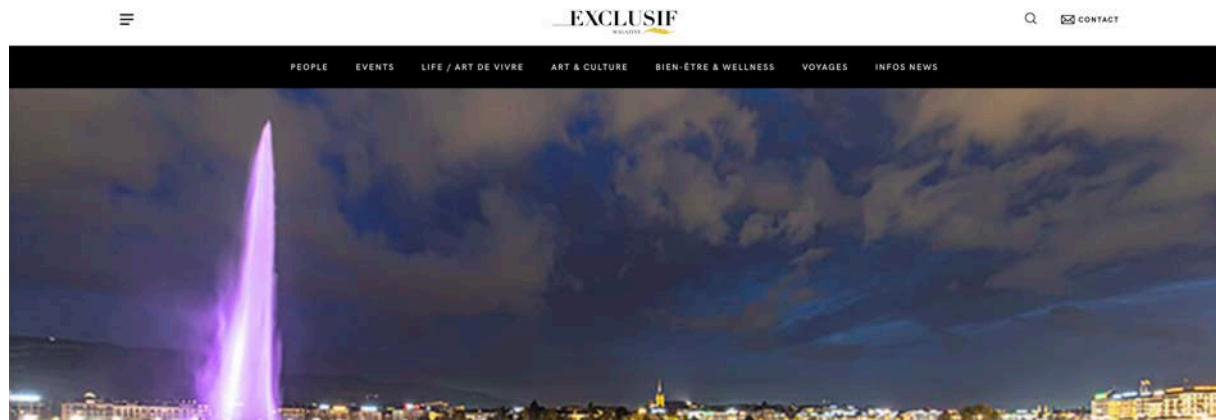


Le Genève-Servette HC organise sa 16ème édition de la Pink Night ce samedi dans le cadre de la rencontre face à Ambri-Piotta. Le mois d'octobre est le mois international de sensibilisation et de lutte face au cancer du sein. Depuis 2005, le Genève-Servette Hockey Club s'associe au Réseau Cancer du Sein pour sensibiliser son public féminin – toujours plus nombreux au fil des saisons –, mais aussi masculin, puisque cette maladie touche également les hommes.

Le cancer du sein est aujourd'hui le cancer le plus fréquent de la femme. Dans nos régions, environ 1 femme sur 8 y est confrontée pendant sa vie. A Genève, avec leur entourage, les femmes touchées représentent plus de 10% de la population!

À cette occasion, le prix des places pour ces dames a été ramené à CHF 10.-.





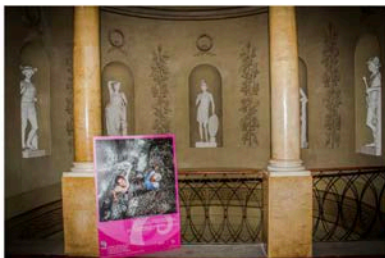
CANCER DU SEIN

Par GEORGIA AEBY-DEMETER

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE

UN COMBAT DE 20 ANS

L'ASAP, l'Association Savoir Patient, une ONG d'utilité publique à but non lucratif, héberge le Réseau Cancer du Sein. Professionnels de la santé, médecins et chercheurs des secteurs public et privé œuvrent ici de concert avec les patientes atteintes du cancer du sein pour adapter les meilleures techniques de soins préservant leur qualité de vie et celle de leurs proches. Aujourd'hui, après 20 ans de combat, si l'ASAP développe des protocoles novateurs et pertinents ainsi que des synergies portant leurs fruits, la lumière n'est pas encore au bout du tunnel. Malgré les immenses progrès et la solidarité témoignée...



Ici, il convient d'allier les savoirs. D'être à l'écoute de souffrances physiques et morales. D'échanger les ressentis des malades avec les *sachants*, ceux qui détiennent la connaissance. Et, de trouver la force de lutter contre l'isolement, la vulnérabilité, les ruptures émotionnelles sociales, professionnelles et, encore, d'ordre familial et personnel ! Une approche pluridisciplinaire et l'expertise partagée entre soignants et patientes ont conduit vers des réalisations innovantes. Avec le Réseau Cancer du Sein, expériences et compétences se retrouvent pour mieux faire face au fléau. Ensemble ! En dépit d'un système de soin efficace, les souffrances demeurent lourdes de conséquences et atteignent les proches également. Il convient de le dire, en Suisse, les femmes se trouvent dans le groupe des pays à haut risque. A Genève, dans le Canton, environ 8000 sont traitées pour le cancer du sein et, 470 sont diagnostiquées chaque année.

29 SEPTEMBRE 2021

[SITE OFFICIEL SAVOIRPATIENT.CH/CANCER-SEIN/RESEAU-CANCER-SEIN/ACCUEIL](https://www.site-officiel-savoirpatient.ch/cancer-sein/reseau-cancer-sein/accueil)

15e Pink Night Angela Grezet ASAP Au fil du
Rhône Concert de l'OSR l'Association Savoir
Patient Palais Eynard Pont du Mont-Blanc
Réseau Cancer du Sein



La maladie et les traitements engendrent des effets adverses non seulement immédiats, mais nécessitant des soins divers à plus ou moins long terme. Si les avancées scientifiques assurent une meilleure survie, elle n'est pas toujours accompagnée de progrès en matière de santé globale, de confort de vie dans ses réalités quotidiennes. Le but du Réseau Cancer du Sein est d'améliorer ces difficiles réalités grâce à ses actions et celles des Ligues contre le Cancer et, notamment, par l'importante participation des patientes. « Plus les patientes seront impliquées dans leur développement, plus elles gagneront en pertinence et répondront à leurs besoins » affirme Angela Grezet, directrice du Réseau Cancer du Sein et Présidente de l'Association Savoir Patient (ASAP). Lancé au moyen d'un questionnaire type, une Commission romande des effets adverses a récolté un panel de réactions aux traitements identifiant les séquelles et les résultats induits. Cette base devrait aboutir à une série d'améliorations permettant de modifier les actions délétères de nouvelles thérapies...



Ce *Carnet de Bord* permet ainsi de reporter toutes les réactions et effets adverses constatés, c'est un kit complet de 76 outils modulable, un agenda suivant la patiente pas à pas dans l'analyse de ses réactions. A ce chapitre, a citer également le *Comité Qualité de Vie et Cancer du Sein*, ouvert à toute femme confrontée, ou l'ayant été, au cancer du sein. Il donne l'occasion de mettre la personne concernée en collaboration avec des professionnels et d'entreprendre des actions préservant la qualité de vie si menacée. Le *marrainage Cancer du Sein*, l'aide inconditionnel 365 jours entre patientes-patientes est également à mentionner tout comme les *liens entre santé et social* permettant un bilan social et un soutien psychologique, sans oublier l'importance de la *Commission socio-économique* apportant un support concernant l'insertion professionnelle et les délicates questions d'assurances...

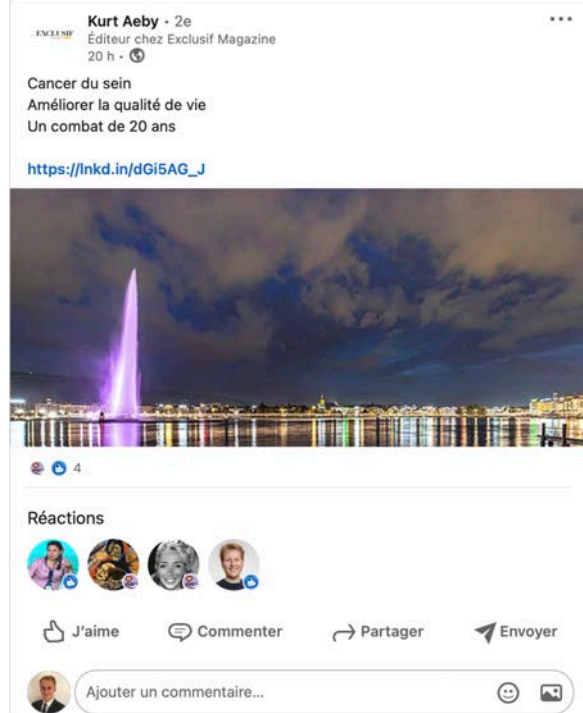
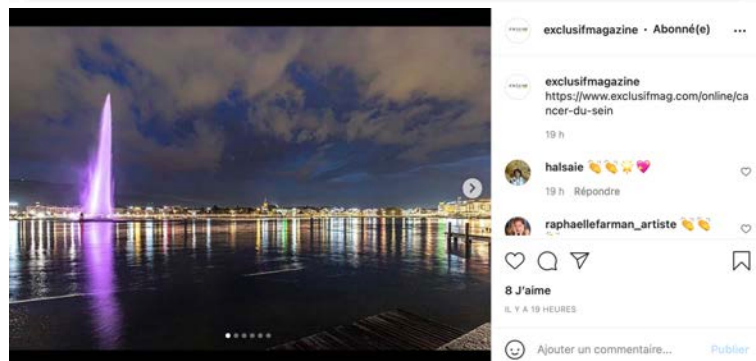


La cause attire massivement le soutien des professions médicales et para médicales ainsi que des autorités et institutionnels cantonaux et nationaux. A l'occasion des 20 ans du *Réseau Cancer du Sein* de nombreuses animations sont organisées pour rappeler ces enjeux qui dépassent les chiffres et ce fléau qui bouleverse à Genève 80 000 personnes en comptant les patientes et leur entourage... Si d'importantes réalisations sont à souligner, elles ne sont jamais suffisantes. Pour élargir le débat et transmettre des informations, un programme de conférences est proposé en octobre, table ronde, forum et journées soignant(e)s-soignées, tout comme pour la partie ludique, pavoisement du *Pont du Mont-Blanc*, illuminations en rose *Au fil du Rhône*, 15e *Pink Night* à la patinoire des Vernets, *Concert de l'OSR* au Victoria Hall, *Flash Mob* aux Bains des Pâquis et, le 4e *Diner de soutien en faveur du Réseau Cancer du Sein* au Palais Eynard, autant de grandioses initiatives, des rendez-vous à ne pas manquer !

Comme précisé lors de la conférence de presse ASAP en anglais est l'abréviation de *plus rapidement possible*... Vite ! La maladie prend ses aises, des femmes jeunes sont de plus en plus atteintes tandis que leurs aînées, contrairement à l'opinion publique, ne contractent pas une maladie qui évolue lentement... Mais bien le même inexorable Cancer du Sein ! Personne n'est à l'abri.

Pour les informations sur les activités et animations liées aux 20 ans du Réseau Cancer du Sein consultez : <https://savoirpatient.ch/cancer-sein/reseau-cancer-sein/accueil>

Exclusif Magazine – 29 septembre 2021
Twitter / Instagram / Facebook / LinkedIn



Le Nouvelliste

Cancer du sein: 300 000 masques roses à l'Hôpital du Valais



SANTÉ Les employés des hôpitaux valaisans porteront des masques roses et la Grenette à Sion sera illuminée de la même couleur en guise de soutien à la campagne «Octobre rose», consacrée au cancer du sein.

PAR JEAN-YVES GABBUD ⌚ 30.09.2021, 12:09



Le rose sera l'emblème de la lutte contre le cancer du sein durant le mois d'octobre.

HÔPITAL DU VALAIS

Durant tout le mois d'octobre, les collaboratrices et collaborateurs de l'Hôpital du Valais porteront des masques roses, en signe de soutien à la campagne **Octobre rose**, qui vise à sensibiliser la population au dépistage du cancer du sein.

Quelque 300 000 masques roses ont été commandés par l'Hôpital du Valais pour ses 5500 employés, annonce l'institution dans un communiqué.

A Sion, la Grenette illuminée

Pour marquer ce mois du cancer du sein, la ville de Sion va illuminer en rose, dès le 1er octobre, le bâtiment de la Grenette, situé à la rue du Grand-Pont. D'autres lieux emblématiques seront aussi parés de la même couleur ailleurs en Suisse romande, comme le Jet d'eau de Genève.

260 cancers du sein par an

Selon l'**Observatoire valaisan de la santé**, en moyenne 260 nouveaux cas de cancer du sein sont diagnostiqués en Valais chaque année. Ce type représente 32% de l'ensemble des cancers touchant des femmes dans le canton.

Pour freiner la mortalité, 61% des femmes âgées entre 50 et 74 ans ont effectué un dépistage de cette maladie en Valais en 2019 (dernier chiffre disponible).

GENÈVE

Le Réseau Cancer du Sein fête ses 20 ans

Créé en octobre 2001 dans le but de diminuer l'impact du cancer du sein et de ses traitements sur la vie des patientes, ce réseau est plus que jamais d'utilité publique. Plusieurs événements publics commémoratifs sont prévus.

FLAVIA GIOVANNELLI

Depuis quelques années, le mois d'octobre voit fleurir un peu partout des campagnes de sensibilisation au cancer du sein. Des efforts qui restent nécessaires, sachant que cette maladie concernera près d'une femme sur huit. Malgré la qualité des soins en Suisse, qui permet des diagnostics plus précis que par le passé, ces tumeurs restent complexes et lourdes à traiter. De plus, les chiffres montrent que même des femmes jeunes peuvent être touchées.

Fondé en 2001, le Réseau Cancer du Sein a marqué les prémices de l'Association Savoir Patient (ASAP), membre de la FER Genève, fondée deux ans après et qui le chapeaute désormais. Le but est de permettre aux personnes confrontées à des problèmes et aux professionnels d'œuvrer ensemble. Plus précisément, le Réseau Cancer du Sein a pour but d'améliorer la qualité de vie des patientes en fédérant les différents intervenants du monde de la santé afin

de proposer des solutions répondant à leurs besoins. «Notre structure est atypique. C'est l'un des rares exemples en Suisse où l'expertise conjointe des soignants, réunissant les secteurs privé, public et associatif, est une règle d'or», explique Angela Grezet-Bento de Carvalho, présidente de l'ASAP et directrice de projets. «Au-delà des objectifs spécifiques de chaque membre, nous sommes parvenus à travailler autour de buts communs. En rassemblant les compétences et les forces et en travaillant par projet, nous arrivons à mutualiser les ressources, une approche qui pourrait d'ailleurs être appliquée à d'autres maladies.»

REFLET DU VÉCU DES PATIENTES

Sur le plan historique, le Réseau Cancer du Sein a été fondé pour mettre en application de manière pratique les principes de la loi genevoise sur la santé publique. L'une des premières étapes a été la constitution de groupes de proposition composés de patientes confron-

tées à cette maladie, qui ont réuni toutes leurs questions, remarques et suggestions. Au fil du temps, le Réseau a mis en place un Observatoire des effets adverses, dont l'un des outils principaux est sans doute le *Carnet de Bord*, qui contient plusieurs dizaines d'outils dédiés à l'amélioration du parcours de la patiente et de ses proches. Encore aujourd'hui, l'objectif est de favoriser les échanges et les partages pour permettre une meilleure prise en compte des effets de la maladie. Une première conférence touchant à un domaine encore peu connu à l'époque s'est tenue en 2003, à savoir la réalité des traitements antihormonaux telle que vécue par les patientes.

Grâce au financement, notamment de la fondation Hans Wilsdorf, l'Observatoire s'est doté d'une permanence ouverte tous les jours de la semaine, tout en poursuivant son travail de recherche et de récolte de données. Une *newsletter* est également éditée pour aborder de manière scienti-

fique et pratique des thèmes importants dont témoignent les patientes. «Chaque personne a un contexte de vie, un entourage et des besoins différents. Face à un cancer, il est très important pour la patiente de bénéficier d'une approche personnalisée et d'une prise en compte précoce des potentiels effets adverses», relève Angela Grezet-Bento de Carvalho.

Depuis ses débuts, de nombreuses institutions ou acteurs de la santé du bassin lémanique et du Valais sont devenus membres. Le Réseau Cancer du Sein est actif en Suisse romande et au niveau national aux côtés de la Ligue suisse contre le cancer. Un accord de collaboration avec l'Université de Genève pour l'expertise, la recherche et l'enseignement est en vigueur depuis 2012.

Pour résumer ce qui a été fait et pour montrer, si besoin est, son rôle indispensable, le Réseau a prévu un vaste programme d'animations et de conférences pour célébrer dignement son vingtième anniversaire. ■

Quelques réalisations

- ⇒ Octobre 2001: première campagne de sensibilisation Octobre rose.



- ⇒ Création de l'Observatoire des effets adverses, un organisme de veille, de recherche et de mise en place de mesures innovantes pour diminuer les impacts de la maladie et de ses traitements.
- ⇒ Création du Carnet de Bord, un kit évolutif de septante-six outils mis gratuitement à la disposition des patientes.
- ⇒ Mise en place d'une procédure de prise en charge physiothérapeutique.
- ⇒ Création du premier poste d'infirmière-référent cancer du sein en Suisse.

Octobre rose 2021

- ⇒ Illumination du jet d'eau et, en projet, l'édition d'une gourde commémorative, en partenariat avec les SIG.
 - ⇒ Illumination de plusieurs monuments symboliques, en partenariat avec la Ville de Genève.
 - ⇒ Flashmob du 1er octobre aux Bains des Pâquis.
 - ⇒ Quinzième Pink night, en partenariat avec le Genève-Servette Hockey Club, à la patinoire des Vernets, le 2 octobre.
 - ⇒ Pavoisement du Pont du Mont-Blanc du 4 au 10 octobre.
 - ⇒ Journée soignants-soignées et, le soir, conférence-table ronde tout public *Chemin parcouru, parcours rêvé*, réunissant experts et patientes. Auditoire Marcel Jenny, HUG, le 11 octobre. Inscription sur www.meeting-com.ch/congres-evenements/details-evenement/events/cancer-du-sein-2001-2021-chemin-parcours-futur-reve
 - ⇒ Quatrième dîner de soutien en faveur du Réseau Cancer du Sein au Palais Eynard, co-organisé avec la Ville de Genève, le 21 octobre.
- Plus d'infos: savoirpatient.ch – rcs@savoirpatient.ch – ou auprès de Sonia Russo et Samantha Durukan, T 022 379 49 78

Vivre à Genève
N° 87
6

ACTUALITÉS

EVENEMENT

Une biennale de la photographie nouveau format

Jusqu'au 10 octobre, Genève accueille la troisième édition de NO'PHOTO, Biennale de la photographie Genève. Le week-end d'ouverture, assorti d'une nocturne le samedi 25 septembre, a été axé autour de projections dans divers lieux de la ville. Un riche programme de visites commentées, d'ateliers, de conférences, de films et de spectacles engage ensuite des rencontres multiples avec les publics.



© Stéphanie Buret

À la recherche du Paradis Blanc presque perdu, 2017.

La photographie s'annonce documentaire, poétique, intimiste, engagée, spectaculaire avec des thématiques telles que les questions climatiques et leurs impacts sur les montagnes, la relation entre l'homme et l'animal, le handicap. La scène photographique genevoise est quant à elle largement mise à l'honneur avec des projets de curation inédits.

Découvrez le programme :
www.ville-ge.ch/culture/nophoto



Chaque année le 1^{er} octobre, premier jour du Mois international du cancer du sein, la Ville de Genève illumine en rose la statue de la Brise.

SANTÉ

Le Réseau Cancer du Sein a 20 ans

Le cancer du sein est aujourd'hui le cancer le plus fréquent chez la femme. Dans nos régions, environ 1 femme sur 8 y sera confrontée pendant sa vie. Créé en 2001, le Réseau Cancer du Sein s'engage pour une meilleure adéquation de la recherche et des soins aux besoins et attentes des patientes et de leurs proches, ainsi qu'en faveur de la diminution de l'impact du cancer du sein. Depuis 2005, la Ville de Genève se place aux côtés de cette ONG à but non lucratif, en tant que partenaire et soutien. A l'occasion des 20 ans du Réseau, plusieurs actions sont prévues, comme un Forum soignant-e-s / soigné-e-s le lundi 11 octobre à l'auditoire Marcel Jenny des HUG. Cette journée scientifique, gratuite et sur inscription, sera suivie d'une conférence tout public, gratuite elle aussi.

Pour plus d'information sur le Réseau Cancer du Sein, le programme d'Octobre Rose 2021 et le Forum du 11 octobre, rendez-vous sur le site www.savoirpatient.ch

NOCTURNE

Les jeudis du Musée d'art et d'histoire

Depuis le 2 septembre, le Musée d'art et d'histoire ouvre ses portes jusqu'à 21h tous les jeudis soirs. Cette nocturne hebdomadaire propose une autre manière de fréquenter le MAH, avec concerts, théâtre, performances, DJ sets, visites et moments d'expérimentations artistiques. Le restaurant du musée reste ouvert lors de ces soirées. L'occasion de profiter de la magnifique cour en pour y boire un verre.. Sauf mention contraire, tous les rendez-vous sont gratuits et sur réservation.

Pour en savoir plus
<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah>



© MAH, Mike Sommer

La magnifique cour du Musée d'art et d'histoire.

Actualités



03 octobre 2021 - 20h31
«Cette défaite est difficile à encaisser»



03 octobre 2021 - 20h01
Les Aigles craquent en fin de match



03 octobre 2021 - 20h03
A Aire-La-Ville, le vélo-polo à l'honneur



03 octobre 2021 - 19h42
Objectif play-off pour Genève Volley



03 octobre 2021 - 19h37
Certificat obligatoire, les licenciés manquent à l'appel

[Voir toutes les actualités](#)

01 octobre 2021 - 19h54

«1 FEMME SUR 8 VA ÊTRE ATTEINTE DU CANCER DU SEIN DANS SA VIE»



Ce 1er octobre marque le début de la campagne d'Octobre Rose, pour sensibiliser au dépistage du cancer du sein. Avec nous, Michèle Constantin, en rémission et vice-présidente de l'association "Savoir Patient" et, Christine Bouchardy coprésidente du réseau du Cancer du Sein et professeure à l'université de Genève.

C'est une maladie grave, qui, d'après Christine Bouchardy, est la première cause de mortalité chez les femmes de 45 à 55 ans en Suisse. D'où l'importance de la prévention et du dépistage. Christine Bouchardy rappelle «que le diagnostic précoce est très important». Pendant tout le mois d'octobre, diverses opérations de sensibilisation auront lieu à Genève.

SANTÉ OCTOBRE ROSE
marie claire

S'unir toutes et tous contre le cancer du sein

Engagée dans la lutte contre le cancer du sein grâce à l'association le *Ruban Rose* qu'elle cofonde en France avec la maison Estée Lauder, Marie Claire s'inscrit, depuis 1994, dans une démarche de prévention et de sensibilisation. En ce mois d'octobre, nos équipes suisses reviennent sur quelques chiffres et sur trois marques qui se parent de rose afin d'accompagner les femmes dans cette épreuve et de lever des fonds destinés à la recherche.

Par Carole Berset



Une lutte collective qui nous concerne tous

En Suisse, une femme sur huit sera confrontée un jour au cancer du sein. Avec quelque 6200 nouveaux cas diagnostiqués chaque année (50 chez l'homme), le cancer du sein reste le cancer le plus répandu chez les Suissesses et également la première cause de mortalité chez les 40-50 ans. Détecté à temps, ce dernier peut néanmoins être soigné dans près de neuf cas sur dix! Selon la ligue contre le cancer, 87% des femmes touchées par cette maladie vivent encore après 5 ans. Des chiffres encourageants qui démontrent l'importance des actions de prévention, du dépistage précoce et des recherches, notamment dans le domaine de la biologie du cancer afin d'individualiser de plus en plus les traitements.

Estée Lauder: #TimeToEndBreastCancer

Avec pour ultime mission d'éradiquer le cancer du sein, la *Breast Cancer Foundation*, fondée par Evelyn H. Lauder en 1993, a permis de collecter plus de 99 millions de dollars pour financer la recherche, l'éducation et les services médicaux, d'offrir 321 bourses de recherche médicale et de soutenir plus de 60 organisations engagées dans la lutte contre le cancer du sein à travers le monde. Cette année, Estée Lauder entend toutefois renforcer son engagement pour diminuer les inégalités entre différents groupes de population concernés par cette maladie grâce à deux actions. Si la première vise à améliorer la compréhension des cancers métastatiques chez les

14 femmes noires (dont le taux de mortalité est 40 fois supé-

rieur à celui des femmes blanches), la deuxième aura pour but de soutenir financièrement les chercheurs jeunes ou marginalisés, dont le travail pourrait permettre d'éradiquer les disparités liées à cette maladie. Durant le mois d'octobre, tous les bénéfices des produits de beauté estampillés du Ruban Rose seront reversés à la *Breast Cancer Foundation*.

Beldona conseille et accompagne pour redonner confiance

Seule marque de lingerie en Suisse à concevoir des soutiens-gorge adaptés aux besoins des femmes ayant subi une chirurgie mammaire, Beldona propose également un accompagnement professionnel avant, pendant et après traitement contre le cancer du sein. Spécialement formées, les collaboratrices de la marque conseillent avec sensibilité chaque femme qui le désire afin de l'aider à trouver la prothèse Anita, le soutien-gorge ou le maillot de bain qui lui conviendra le mieux. L'atelier de couture Beldona se charge ensuite de coudre les éventuelles doublures, d'ajuster bretelles et attaches arrière, et de retirer les armatures. Intimes et indispensables, ces entretiens ainsi que ces articles réalisés quasi sur mesure ont pour objectif de faciliter quelque peu la vie des femmes durant cette période éprouvante, et de les aider à se reconnecter avec leur féminité malgré les bouleversements intérieurs et extérieurs que représente une telle épreuve.

Partenaire de Beldona, la marque Anita développe, depuis 50 ans, des soutiens-gorge, des maillots de bain et des prothèses mammaires non reconnaissables de l'extérieur pour les femmes atteintes du cancer du sein.

Rado rejoint «The Pink Dial Project»

Lancée par le magazine *Revolution* avec le soutien d'autres revues spécialisées, la campagne «The Pink Dial Project» a pour but de lever des fonds pour la recherche, le traitement et la sensibilisation au cancer du sein grâce à une vente aux enchères qui rassemblera les plus grands noms de l'horlogerie mondiale. Pour cette occasion unique, la maison Rado propose un garde-temps inédit créé à partir de son emblématique *Captain Cook High-Tech Ceramic*, qu'elle orne d'un sublime rehaut rose. Audacieux et expressif, le modèle est un pur concentré de technologies: boîtier monobloc en céramique, mouvement automatique R734 avec 80 heures de réserve de marche... Sans oublier les inscriptions «REVOLUTION» et «UNIQUE PIECE», gravées en hommage au combat mené par tant de femmes contre la maladie.

LES RENDEZ-VOUS D'OCTOBRE ROSE

JUSQU'À LA FIN DU MOIS, LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AU CANCER DU SEIN S'ÉGRAINE DANS TOUS LES COINS DU PAYS À TRAVERS DIFFÉRENTES ACTIONS. TOUR D'HORIZON NON EXHAUSTIF

TEXTE FABIENNE ROSSET



AU FIL DU RHÔNE

Le Réseau Cancer du Sein fête ses 20 ans d'existence et marque cet anniversaire avec de nombreux rendez-vous, dont les fameuses illuminations en rose de lieux et bâtiments emblématiques. Cette année, elles se feront au fil du Rhône, du phare des Bains des Pâquis genevois à la place de la Navigation à Ouchy jusqu'au bâtiment de la Grenette à Sion.

savoirpatient.ch

À YVERDON-LES-BAINS (VD)

On enfile sa paire de baskets direction les rives du lac de Neuchâtel pour la première édition de la Cassya Run, une course – en version run 8 km ou marche 4 km – destinée à soutenir et sensibiliser à la maladie en dépassant ses limites physiques et mentales. Le 17 octobre.

lacassya.ch

À GENÈVE

Sensibilisation en musique version «Romantisme russe» avec un concert de l'Orchestre de la Suisse romande au Victoria Hall en hommage au Réseau Cancer du Sein. Direction Fabio Luisi, piano Lise de la Salle. Le 8 octobre à 19 h 30.

osr.ch

Retour sur l'expérience R'Ose Transat 2019, durant laquelle huit femmes ont traversé l'Atlantique à la voile, avec une exposition photos qui prendra place tout le mois d'octobre dans les couloirs de l'ancienne maternité des HUG. Parmi les nouveaux projets,

des cours sont organisés à Genève et à Lutry pour reprendre confiance en naviguant sur le Léman.

rosetransat.com

Le Centre du sein de la Clinique des Grangettes propose deux journées pour ouvrir la discussion autour du cancer du sein les 13 et 14 octobre. Avec des démonstrations des bienfaits de l'oncoréflexologie et du yoga nidra, entre autres, des stands d'information ainsi que des conférences sur l'oncogénétique ou la sexualité et le cancer.

hirslanden.ch

À GENÈVE ET À NYON

Réunies sous l'intitulé *Le Moi d'après*, plusieurs conférences ouvertes au public sont prévues, en voici trois:

Les HUG proposent une table ronde tout public qui abordera la thématique du savoir-patient, ou comment le vécu des patientes peut alimenter les soins, la prise en charge et l'écoute. Le 11 octobre de 19 h à 21 h 30.

L'Hôpital de La Tour, à Genève, invite à une discussion autour du cancer et de l'alimentation, le 21 octobre de 18 h 30 à 19 h 30.

L'Hôpital de Nyon (VD) ouvrira le débat autour des traitements anticancéreux et de leurs possibles effets secondaires, notamment pour ce qui est de la mémoire, le 14 octobre à 18 h 30.

octobrerosse-geneve-nyon.ch

À LAUSANNE

Le CHUV prévoit une conférence table ronde tout public pour discuter des bienfaits de l'acupuncture, de l'art-thérapie et de l'autosoin. Un retour sur l'expérience de collaboration entre le Centre de médecine intégrative et complémentaire du CHUV et le Centre du sein. Le 7 octobre de 18 h 30 à 20 h 15.

chuv.ch

FRIBOURG

Le Centre du sein Fribourg, en collaboration entre l'Hôpital Daler et l'HFR, organise une double conférence sur le thème cancer et nutrition. L'une sera donnée en allemand à l'HFR de Tavel, et l'autre en français à l'HFR de Fribourg, le mercredi 20 octobre à 19h.

centre-du-sein-fribourg.ch



R'Ose Transat 2019

PHOTOS: LEONIDAS SANTANA - YUANKU LI - GETTY IMAGES/ANNE BEAUGÉ

WWW.FEMINA.CH

FEMINA 19



SOCIÉTÉ ▾

TEMPS LIBRE ▾

STYLE ▾

FORME ▾

ASTRO

PODCASTS

Octobre rose: oncoréflexologie, conférences, courses... les rendez-vous à ne pas manquer

Jusqu'à la fin du mois d'octobre 2021, la campagne de sensibilisation au cancer du sein s'égraine dans tous les coins du pays à travers différentes actions. Tour d'horizon non exhaustif.



Fabienne Rosset

01 oct. 2021



Retour sur l'expérience R'Ose Transat 2019, durant laquelle huit femmes ont traversé l'Atlantique à la voile, avec une exposition photos qui prendra place tout le mois d'octobre 2021 dans les couloirs de l'ancienne maternité des HUG. Parmi les nouveaux projets, des cours sont organisés à Genève et à Lutry pour reprendre confiance en naviguant sur le Léman. © Anne Beaugé

Au fil du Rhône

Le Réseau Cancer du Sein fête ses 20 ans d'existence et marque cet anniversaire avec de nombreux rendez-vous, dont les fameuses **illuminations en rose de lieux et bâtiments emblématiques**. Cette année, elles se feront au fil du Rhône, du phare des Bains des Pâquis genevois à la place de la Navigation à Ouchy jusqu'au bâtiment de la Grenette à Sion.

Yverdon-les-Bains

On enfile sa paire de baskets direction les rives du lac de Neuchâtel pour la **première édition de la Cassya Run, une course** – en version run 8 km ou marche 4 km – destinée à soutenir et sensibiliser à la maladie en dépassant ses limites physiques et mentales. Le 17 octobre 2021.

[Plus d'infos](#)

Genève

Sensibilisation en musique version «Romantisme russe» avec un **concert de l'Orchestre de la Suisse romande au Victoria Hall** en hommage au Réseau Cancer du Sein. Direction Fabio Luisi, piano Lise de la Salle. Le 8 octobre 2021 à 19 h 30.

[Plus d'infos](#)

Retour sur l'expérience R'Ose Transat 2019, durant laquelle huit femmes ont traversé l'Atlantique à la voile, avec une exposition photos qui prendra place tout le mois d'octobre 2021 dans les couloirs de l'ancienne maternité des HUG. Parmi les nouveaux projets, des cours sont organisés à Genève et à Lutry pour reprendre confiance en naviguant sur le Léman.

[Plus d'infos](#)

Le Centre du sein de la Clinique des Grangettes propose deux journées pour ouvrir la discussion autour du cancer du sein les 13 et 14 octobre 2021. Avec des **démonstrations des bienfaits de l'oncoréflexologie et du yoga nidra**, entre autres, des stands d'information ainsi que des conférences sur l'oncogénétique ou la sexualité et le cancer.

Genève et à Nyon

Réunies sous l'intitulé Le Moi d'après, **plusieurs conférences** ouvertes au public sont prévues, en voici trois:

Les HUG proposent une table ronde tout public qui abordera la thématique du savoir-patient, ou commun le vécu des patientes peut alimenter les soins, la prise en charge et l'écoute. Le 11 octobre 2021 de 19 h à 21 h 30.

L'Hôpital de La Tour, à Genève, invite à une discussion autour du cancer et de l'alimentation, le 21 octobre 2021 de 18 h 30 à 19 h 30.

L'Hôpital de Nyon (VD) ouvrira le débat autour des traitements anticancéreux et de leurs possibles effets secondaires, notamment pour ce qui est de la mémoire, le 14 octobre 2021 à 18 h 30.

[Plus d'infos](#)

Lausanne

Le CHUV prévoit une **conférence table ronde tout public pour discuter des bienfaits de l'acupuncture, de l'art-thérapie et de l'autosoin**. Un retour sur l'expérience de collaboration entre le Centre de médecine intégrative et complémentaire du CHUV et le Centre du sein. Le 7 octobre 2021 de 18 h 30 à 20 h 15.

Fribourg

Le Centre du sein Fribourg, en collaboration entre l'Hôpital Daler et l'HFR, organise une **double conférence sur le thème cancer et nutrition**. L'une sera donnée en allemand à l'HFR de Tavel, et l'autre en français à l'HFR de Fribourg, le mercredi 20 octobre 2021 à 19 h.

Plus d'infos

Pour recevoir les derniers articles de Femina, [inscrivez-vous aux newsletters](#).



Ecrit par
Fabienne Rosset

CANCER DU SEIN • OCTOBRE ROSE



OCTOBRE ROSE

Cancer du sein: plus d'écoute pour mieux soigner

Dépistage personnalisé, ouverture aux médecines alternatives, vie d'après: la lutte contre le cancer du sein s'organise dans une approche toujours plus constructive.



Fabienne Rosset
Il y a 7 heures



«Une des pistes à évaluer et qui fait l'objet d'études internationales en Europe actuellement serait de ne plus faire de dépistage généralisé, mais plutôt un dépistage personnalisé selon le risque génétique et l'histoire familiale de la patiente.», Dr. Alexandre Bodmer, oncologue responsable du Centre du sein aux HUG. © Liliya Rodnikova / Stocksy

Depuis des mois, on ne voit que ça. Les chiffres liés à la pandémie qui nous obsèdent au quotidien, mis à jour dans un flux incessant d'infos jusqu'au trop-plein parfois. Jusqu'à la mise en sourdine d'autres maladies aussi. Celles dont on ne parle que lorsque arrive le mois de l'année qui leur est dédié, à l'instar du cancer du sein qui a son Octobre rose, soit les trente et un jours de campagne de sensibilisation à ce cancer.

Sauf que pour les malades, ni le Covid ni le fait qu'on soit en janvier, en mars ou en octobre ne changent la donne. En Suisse, 17 femmes sont diagnostiquées chaque jour, soit 6200 par an. Ce qui place la Suisse dans le groupe des pays «à haut risque», car malgré les progrès thérapeutiques, 1400 femmes en décèdent encore tous les ans. Voilà pour les chiffres récents communiqués par le Réseau Cancer du Sein, qui fête cette année ses 20 ans d'existence.

En deux décennies, il y a eu des progrès, dans la prise en charge, les traitements, l'écoute des patientes aussi, mais pas encore assez selon Angela Grezet, directrice du Réseau Cancer du Sein et présidente de l'Association Savoir Patient (ASAP):

«Les avancées scientifiques ont, en effet, porté sur les traitements médicaux et n'ont pas été suffisamment accompagnées de progrès dans la lutte contre la vulnérabilité, la rupture émotionnelle, économique et sociale qui résultent de cette maladie.

Pour améliorer la qualité de vie des patientes, les professionnels de la santé doivent mieux prendre en compte les besoins des malades et de leurs proches grâce à l'expérience qu'apporte le vécu de la maladie.

C'est l'objectif du Réseau Cancer du Sein depuis vingt ans et au moins pour les vingt ans prochains.»

L'ampleur de la tâche et l'importance d'en parler même quand octobre sera passé se mesurent d'autant plus lorsqu'on sait que, selon les dernières estimations, 90 000 femmes ayant reçu ce diagnostic vivent actuellement en Suisse, et qu'avec leurs proches, elles représentent plus de 15% de notre population. De la première seconde où on sent une petite boule suspecte au diagnostic, des examens douloureux aux traitements qui épuisent, de rechutes en rémissions: pas d'autre choix que d'apprendre malgré soi et en embarquant tout son entourage à lutter contre et à vivre avec le crabe. Tout n'est pas rose, loin de là, mais il y a quand même des pistes encourageantes. Le point avec deux spécialistes sur ce fléau qui frappe une femme sur huit.



À LIRE ÉGALEMENT

Octobre rose: oncoréflexologie, conférences, courses... les rendez-vous à ne pas manquer

L'influence de l'environnement

La bonne nouvelle, c'est que le nombre de cas de cancers du sein se stabilise en Suisse. Une stabilisation réjouissante néanmoins assombrie par la confirmation d'une tendance qui se dessinait depuis une dizaine d'années déjà: alors que le risque de cancer du sein augmentait de façon régulière avec l'âge, aujourd'hui, un cinquième des diagnostics surviennent avant l'âge de 50 ans.

Des chiffres que nuance le docteur Khalil Zaman, oncologue responsable médical du Centre du sein du CHUV: «Ça reste une minorité des patientes touchées par le cancer du sein, mais il est vrai que le taux est petit à petit en train de monter. Ce qui est nouveau, c'est que là où on avait tendance à penser que c'étaient les cancers hormonorésistants qui étaient plus fréquents chez les jeunes, on voit que c'est le taux de cancers hormonosensibles qui augmente, ce qui est encore difficile à expliquer.» Une incidence en légère augmentation chez les femmes jeunes, pour laquelle les spécialistes n'ont pas encore d'explications, mais qui soulève des hypothèses et qui en tous les cas fait l'objet d'une grande attention. Pour le docteur Alexandre Bodmer, oncologue responsable du Centre du sein aux HUG, outre des éléments génétiques, l'environnement serait une piste possible:

«Les perturbateurs endocriniens, que l'on retrouve largement dans notre quotidien, comme le parabène dans les cosmétiques, les phtalates dans les emballages alimentaires ou encore les bisphénols dans certains plastiques pourraient jouer un rôle.

Des facteurs de reproduction comme l'âge de la première grossesse qui a tendance à augmenter dans les pays industrialisés, sont également en cause. On sait qu'une grossesse au-delà de 30 ans est un facteur de risque de cancer du sein.

Qu'elle soit en lien ou non avec la modification de notre environnement et nos changements de mode de vie, la puberté précoce serait aussi une piste pour expliquer cette augmentation de l'incidence chez les femmes plus jeunes. «Tout comme la ménopause tardive, les règles précoces sont des facteurs de risque. Or aujourd'hui, les menstruations apparaissent de plus en plus jeunes, avant même l'âge de 11 ans, ce qui augmente la durée d'exposition aux œstrogènes endogènes, c'est-à-dire à ceux que notre corps produit. Plus les premières règles sont précoces, plus la durée durant laquelle notre corps est stimulé par les œstrogènes est longue, devenant un facteur de risque de cancer du sein», explique le docteur Bodmer.

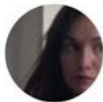
Vers un dépistage personnalisé

Dans 80% des cas, la maladie se développe après 50 ans, c'est la raison pour laquelle le programme de dépistage commence à partir de cet âge-là. Mais cela ne veut pas dire que cela soit réservé uniquement aux femmes ménopausées. En cas de doute et d'inquiétude, mieux vaut aller consulter, comme le confirme le docteur Zaman:

«Peu importe l'âge, si on sent quelque chose, il faut aller voir son médecin. Toutes les anomalies doivent être investiguées de façon adéquate. En revanche, la mammographie est un examen plus performant chez les femmes après 50 ans que pour les femmes plus jeunes, qui ont les seins souvent plus denses.»

Même si plus on décèle une anomalie tôt, plus les chances de guérison sont grandes, cela ne veut pas dire pour autant qu'abaisser l'âge des mammographies de dépistage soit pour autant recommandé. «Entre 40 et 50 ans, le risque de surdiagnostic augmente et avec lui le nombre de gestes, biopsie ou de chirurgie, parfois inutile. En effet les seins plus denses rendent la lecture de la mammographie – et donc le diagnostic – plus difficile, ajoute le docteur Alexandre Bodmer. Une des pistes à évaluer et qui fait l'objet d'études internationales en Europe actuellement serait de ne plus faire de dépistage généralisé, mais plutôt un dépistage personnalisé selon le risque génétique et l'histoire familiale de la patiente.

Ainsi, chez les femmes à plus haut risque, le dépistage pourrait débiter plus tôt et plus fréquemment, alors que chez les femmes à faible risque, une mammographie tous les trois ans serait peut-être suffisante. Autant de questions ouvertes auxquelles il faudra répondre durant ces prochaines années.»



À LIRE ÉGALEMENT

«On va devoir opérer votre sein. Mais c'est une bonne nouvelle.»

Plus d'ouverture aux approches alternatives

C'est par les patientes que vient le changement des mentalités. Ainsi, on peut parler méditation en pleine conscience ou shiatsu avec son médecin en toute liberté. Mieux, on peut «pratiquer» sur place, puisque le Centre de médecine intégrative et complémentaire du CHUV propose à ses patientes de l'acupuncture, de l'art-thérapie, des massages thérapeutiques ou de la méditation. «Beaucoup de patientes utilisent la médecine complémentaire, cela permet donc de rassembler les deux, se réjouit le docteur Zaman, ça sera d'ailleurs le thème d'une de nos conférences publiques le 7 octobre prochain.»

Même son de cloche du côté des HUG, qui tendent vers une approche beaucoup plus ouverte aux médecines alternatives complémentaires, comme le confirme le docteur Bodmer: «L'arrivée d'une approche de médecine dite intégrative au sein d'un hôpital universitaire comme les HUG, combinant médecine conventionnelle et médecine complémentaire, est un clair changement de mentalité. Nous le devons principalement aux patientes elles-mêmes qui ont initié le mouvement, désirant améliorer leur qualité de vie grâce à l'hypnose ou la méditation, par exemple.» Les bienfaits de la méditation en pleine conscience font même l'objet d'une étude au sein de l'établissement universitaire.

«Il existe des moments clés dans le parcours de soins des patientes. L'un de ces moments de fragilité se situe paradoxalement lorsque tous les traitements aigus se terminent. Il y a à la fois un sentiment de vide qui peut s'installer et parallèlement une prise de conscience du chemin parcouru et de la gravité de la maladie.

L'étude menée aux HUG vise à évaluer le bénéfice d'un programme de méditation pleine conscience pour les patientes souffrant de cancer gynécologique et cancer du sein, durant cette phase délicate d'après traitement.»

Un outil supplémentaire à utiliser soi-même pour réduire le stress et l'anxiété liés à ces moments difficiles. Une manière aussi pour les patientes de reprendre le contrôle.

Parler aussi de la vie après

Juste dosage entre l'information et la sensibilisation au cancer du sein, Octobre rose est aussi l'occasion de parler de l'après-cancer. «C'est important, car même si le cancer du sein est le cancer le plus fréquent et la première cause de mortalité par cancer chez la femme, un grand nombre de patientes seront guéries, mais souvent malheureusement au prix d'effets secondaires des traitements, raconte le docteur Bodmer.

L'impact des traitements sur les patientes même longtemps après qu'ils aient été administrés est parfois difficile à percevoir tant par l'entourage familial que professionnel. La fatigue chronique, les troubles de mémoire et de concentration, les troubles du sommeil, les douleurs articulaires sont quelques-uns de ces symptômes.

Il est donc important de sensibiliser sur le fait que même après la fin des traitements, le combat continue pour ces patientes qui doivent en plus braver la crainte de la récurrence.»

Le retour à la vie active, pour celles qui sont en âge de travailler, n'est pas non plus toujours facile à gérer alors que c'est une étape importante pour se réapproprier sa vie. Pour réduire ces effets secondaires, retrouver de l'énergie et une certaine condition physique, le Centre du sein des HUG a d'ailleurs mis en place un programme d'activité physique adaptée à des patients oncologiques. «Maintenir une masse musculaire et un poids corporel adéquat avec une activité physique adaptée permet de réduire les symptômes liés à la maladie et aux traitements tout en réduisant les risques de récurrences, sans compter l'effet de bien-être physique qui a un effet positif sur le moral», termine le docteur Bodmer.

Santé - Le Réseau cancer du sein s'appuie sur l'expérience des patientes

Genève (ats) - Réunissant les patientes, les professionnels de la santé et du social et les chercheurs, le Réseau cancer du sein (RCS) place depuis 20 ans les malades et leur vécu au centre de la prise en charge. Fondée à Genève, cette plateforme regroupe désormais 29 organismes en Suisse romande.

"Ce réseau est né du terrain. Les professionnels de la santé ont accepté de discuter avec des patientes pour améliorer leur prise en charge", a indiqué mercredi devant les médias Angela Grezet, coordinatrice au RCS et présidente de l'Association Savoir Patients qui héberge le réseau. Et de rappeler qu'en 2001, le cancer du sein et le vécu des patientes n'étaient pas très médiatisés en Suisse.

Cette maladie représente pourtant le cancer le plus fréquent de la femme. On estime qu'une femme sur huit y sera confrontée pendant sa vie dans nos régions, et même une femme de moins de 40 ans sur cinq, a relevé la professeure Christine Bouchardy, vice-présidente de l'Institut national d'épidémiologie du cancer en Suisse, ex-directrice du Registre genevois des tumeurs et coprésidente sortante du RCS.

Le savoir des patientes

Chaque année, 6200 femmes sont ainsi nouvellement diagnostiquées en Suisse. Malgré les progrès thérapeutiques, 1400 femmes en décèdent tous les ans. Pour les autres, la rémission ne signifie pas la fin du combat, au vu des effets secondaires et du risque de récurrence. Au total, 90'000 femmes ayant reçu ce diagnostic vivent actuellement. Avec leur entourage, elles représentent 15% de la population du pays.

"La Suisse a orienté toutes ses recherches sur une approche biologique de la maladie. Il manquait la connaissance des patientes sur elles-mêmes, leurs proches, leur famille, leur vie sociale et professionnelle", a précisé la professeure Bouchardy. Grâce au RCS, les besoins prioritaires des patientes sont devenus les priorités des professionnels dans le travail clinique comme dans la recherche.

Nouvel octobre rose

Le RCS a aussi mené la première campagne de sensibilisation Octobre rose en Suisse en 2001, avec l'illumination du Jet d'eau. Il a mis en place les infirmières référentes cancer du sein dans les hôpitaux, la procédure de prise en charge physiothérapeutique ou encore l'Observatoire des effets adverses visant à diminuer les impacts du cancer et de ses traitements sur la qualité de vie.

Le programme du mois d'octobre 2021 propose des événements de sensibilisation, d'information et d'échange dans les cantons de Genève, de Vaud et du Valais. Parmi eux, le Genève-Servette Hockey Club accueillera HC Ambri-Piotta pour la 15e Pink Night. Ce match en rose vise à parler du cancer du sein au plus grand nombre et à récolter des fonds en faveur du RCS.

www.savoirpatient.ch

OCTOBRE ROSE : SI ON PARLAIT DU CANCER DU SEIN

par Anne-Marie Philippe | 7 octobre, 2021 | Actualités, Société




Toutes au dépistage! Une femme sur huit peut être confrontée à la maladie. Il y a urgence.

Pourquoi «octobre rose»? Car il est urgent de sensibiliser les femmes aux dépistages et aussi de récolter des fonds pour la recherche. Un ruban rose symbolise cette action.

Les statistiques annoncent qu'une femme sur huit peut être confrontée au cancer du sein et qu'il représente la première cause de mortalité féminine. Il faut communiquer pour sauver des vies! Le Réseau Cancer du Sein a 20 ans cette année et se bat avec une ardeur sans cesse renouvelée. Ce chiffre: une femme sur huit touchée par cette maladie m'a semblé édifiant. J'ai donc voulu en savoir plus. Et à cette occasion, j'ai découvert un livre tout juste sorti de presse «Ma meilleure amie a un cancer du sein» écrit par Charlotte Pascal aux Éditions Flammarion. Petit guide pratique pour celles et ceux qui accompagnent leur amie ou leur proche dans le combat contre la maladie. L'entourage, les amis sont souvent choqués. Car la vie de l'être qu'on aime est remise en cause. On sait bien que la vie est une aventure dont on ne ressort pas vivant. Mais cette évidence-là, on la range souvent dans un tiroir! Pour connaître le chemin, j'ai aussi interviewé le docteur Didier Jallut, oncologue et directeur médical du Réseau lausannois du sein. D'emblée, il a associé son rôle de médecin à une passion professionnelle. Une passion pour l'oncologie, est-ce possible, me suis-je étonnée? «Depuis 25 ans, je fais cohabiter discipline et enthousiasme. De nouvelles thérapies voient le jour, des anticorps performants sont mis en place. Les progrès sont immenses, ils s'emballent. Et les taux de mortalité chutent d'une façon vertigineuse. Mon rôle est à la fois compliqué et passionnant.» Difficile pourtant ce rôle-là lorsque les patientes oscillent entre peur, souffrances et espoir? «J'adore communiquer avec les gens et essayer de leur rendre ce moment nouveau de leur vie, le meilleur possible. Cela me remplit tout simplement. Je suis loin de l'esprit académique parfois prétentieux. Je cherche à être humainement le meilleur possible. On doit annoncer des choses difficiles, préparer nos malades à ce qui va se passer. La compassion et l'empathie sont indissociables des soins.» Le docteur Jallut regrette que face au Covid et le confinement, certaines femmes aient retardé leur dépistage. Il dénonce les médecins qui auraient encouragé leurs patientes à ne pas faire cet examen. Didier Jallut a été confronté sur le plan personnel au cancer. Son épouse a dû affronter cette maladie il y a six ans. Il a tout connu, le moment où elle a perdu ses cheveux. «Mais qui l'a rasée?», me suis-je interrogée. «Je l'ai fait moi-même», avoue humblement l'oncologue. Ne serait-ce pas un des moments les plus violents du traitement? Tant de déchirement, de douleur, de symboliques! Cela semble si cruel. La femme devient une autre. Elle porte sur sa tête l'image d'une cancéreuse. Et cette image la suit inéluctablement jour et nuit. Je lui ai demandé: «Mais on ne pourrait pas découvrir le moyen de l'éviter?» «Le jour où un chercheur permettra aux femmes de ne pas perdre leurs cheveux, il aura le Prix Nobel!», s'est exclamé le docteur Jallut.

À l'issue de cet entretien, j'ai eu la chance de rencontrer Carole son épouse, aujourd'hui guérie. La croiser, jolie, rayonnante et pleine de vie a donné un bel éclairage à cet échange. Selon le docteur Didier Jallut mais aussi le docteur Khalil Zaman, médecin adjoint au département d'oncologie UNIL CHUV et médecin responsable du Centre du sein, aucune femme ne réagit de la même manière aux traitements. Très difficile pour certaines, d'autres continuent même à travailler et à faire du sport. Mais évidemment, rien n'est une évidence! Et ces mois de lutte sont douloureux. Une de mes amies que je porte en haute estime, directrice de théâtre en France, s'est nourrie de ses activités artistiques pour mieux combattre la maladie. Cela s'est passé il y a vingt ans. Elle en parle aujourd'hui avec humour et drôlerie. J'ai compris à travers ses récits, combien cette belle femme aime la vie et combien la vie l'aime! Arme fatale contre tous les maux de l'humanité... Mais surtout que ces beaux témoignages et ces espoirs magnifiques ne retardent en aucun cas votre rendez-vous de dépistage. Il y a toujours urgence!

PLAY **RTS** Émissions Directs Programme TV Connexion 🔍 ⋮



17:56 / 31:15

16.10.2021 19h30

Reportage à Laredo, au Texas, là où des milliers de migrants haïtiens sont...

Cancer du sein: les pros de la santé s'appuient sur l'expérience du vécu de la...

Le canton du Jura demande à ses commerces d'éteindre les enseignes...

En hockey sur glace, alors que tout réussit à Fribourg-Gottéron...

Le Fribourgeois Victor Topart a été sacré meilleur barman de l'année. Une...

Le réalisateur espagnol Pedro Almodovar expose son oeuvre...

Médecine Modifié le 19 octobre 2021 à 11:37



Le cancer du sein reste la première cause de mortalité parmi les femmes de 40 à 50 ans en Suisse



L'invité de La Matinale (vidéo) - Khalil Zaman, médecin spécialisé dans la prise en charge du cancer du sein / L'invité-e de La Matinale (en vidéo) / 14 min. / le 19 octobre 2021

Le cancer du sein reste la première cause de mortalité parmi les femmes de 40 à 50 ans en Suisse. Invité dans La Matinale, Khalil Zaman, médecin spécialisé dans la prise en charge du cancer du sein, insiste sur l'importance du dépistage en ce mardi, date de la Journée mondiale contre le cancer du sein.

Chaque année, 6200 femmes sont nouvellement diagnostiquées en Suisse. Malgré les progrès thérapeutiques, 1400 femmes en décèdent tous les ans. Pour les autres, la rémission ne signifie pas la fin du combat, au vu des effets secondaires et du risque de récurrence. Le docteur Khalil Zaman, oncologue responsable médical du Centre du sein du CHUV, explique toutefois que, "depuis une trentaine d'années", une réduction "progressive" du taux de mortalité est observée, même si l'incidence augmente. "Plus de 80% des patientes atteintes d'un cancer du sein guérissent de leur maladie."

>> Lire aussi: Les cas de cancer sont en augmentation, mais la mortalité diminue

Khalil Zaman souligne l'importance du dépistage durant la campagne "Octobre Rose" consacrée à la lutte contre le cancer du sein. "Comme les traitements sont plus efficaces, le bénéfice du dépistage a diminué", observe-t-il. Avant d'ajouter: "Même si on découvre un cancer plus grand, les chances de guérir sont quand même bonnes. Mais les traitements sont plus lourds. Cela reste donc important, pour la qualité de vie des patientes, de le découvrir le plus tôt possible."

S'appuyer sur l'expérience des patientes

Réunissant les patientes, les professionnels de la santé et du social et les chercheurs, le Réseau cancer du sein (RCS) place depuis 20 ans les malades et leur vécu au centre de la prise en charge. Fondée à Genève, cette plateforme regroupe désormais 29 organismes en Suisse romande.

>> Ecouter l'interview d'Angela Grezet, directrice du Réseau cancer du sein et présidente de l'Association savoir patient, dans La Matinale:



Développement de centres du sein avec des infirmières spécialisées pour lutter contre le cancer du sein / La Matinale / 1 min. / le 19 octobre 2021

"Ce réseau est né du terrain. Les professionnels de la santé ont accepté de discuter avec des patientes pour améliorer leur prise en charge", a indiqué mercredi devant les médias Angela Grezet, coordinatrice au RCS et présidente de l'Association Savoir Patients qui héberge le réseau. Et de rappeler qu'en 2001, le cancer du sein et le vécu des patientes n'étaient pas très médiatisés en Suisse.

>> Revoir le reportage du 19h30:



Cancer du sein: les pros de la santé s'appuient sur l'expérience du vécu de la maladie pour améliorer la qualité des soins. / 19h30 / 2 min. / le 16 octobre 2021

Propos recueillis par Valérie Hauert/vajo avec ats

Publié le 19 octobre 2021 à 11:06 - Modifié le 19 octobre 2021 à 11:37

ELLE SUISSE



L'INTERVIEW DE...
**CHRISTINE
BOUCHARDY**

LA PROFESSEURE CHRISTINE BOUCHARDY: UNE FIGURE, UNE PERSONNALITÉ, UNE BATTANTE QUI NE LÂCHE RIEN ! REDOUTABLE. ET EN PLEIN «OCTOBRE ROSE», MOIS INTERNATIONAL DU CANCER DU SEIN, ELLE REDOUBLE DE COMBATIVITÉ.

PAR ANNE-MARIE PHILIPPE

ELLE SE BAT POUR NOUS LES FEMMES. Malgré ses nombreuses activités, dont on ne citera que quelques-unes: professeure ordinaire à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, elle mettra sur pied le Programme genevois de dépistage du cancer du sein et a contribué à la création de l'Institut national d'épidémiologie du cancer en Suisse dont elle a été la vice-présidente. C'est aussi une femme amoureuse, une mère aimante qui n'a pas été épargnée par la vie, mais dont la force de volonté est incroyable et exemplaire.

ELLE SUISSE. POURQUOI EST-CE SI IMPORTANT POUR VOUS «OCTOBRE ROSE»?

CHRISTINE BOUCHARDY. Très important pour moi et les concernées! Le cancer du sein est le cancer numéro 1 en Suisse, principalement en Romandie qui a pendant plusieurs années détenu le triste record d'avoir une des fréquences la plus élevée du monde. Il faut secouer les politiques pour qu'ils s'engagent dans ce combat.

ELLE SUISSE. ET POURQUOI CE TRISTE RECORD?

C.B. Plusieurs facteurs: les femmes ont des enfants plus tardivement et renoncent à l'allaitement, une alimentation calorique, la consommation d'alcool, un manque d'activité physique, le tabagisme. Les femmes ont eu aussi accès aux hormones (la prise de pilule s'est répandue massivement depuis le grand mouvement de la liberté sexuelle) et les hormones de substitution lors de la ménopause. Elles doivent cependant connaître les bénéfices et les risques et faire leur choix en toute connaissance de cause. Les gynécologues doivent en informer les femmes. Moi-même, j'ai fait le choix conscient d'en prendre.

ELLE SUISSE. QUELLE EST VOTRE PLUS GRANDE SATISFACTION OU GRAND BONHEUR AUJOURD'HUI?

C.B. Aujourd'hui à 64 ans, je peux me permettre d'être contente des combats menés, que ce soit pour le dépistage et le registre national de surveillance de cette maladie. L'expertise basée sur l'expérience du patient est essentielle. Grâce à leur vécu, on va enfin pour la première fois traiter le cancer du sein dans sa globalité humaine et sociale et centrer nos actions sur leurs priorités. On devrait avoir une prise en charge gratuite du cancer du sein. Que les pharmas et les assurances mettent la main à la poche pour ne pas laisser ces malades dans une précarité sociale effrayante! C'est inacceptable.

ELLE SUISSE. QUE DIRIEZ-VOUS A CES FEMMES TOUCHÉES PAR LE CANCER DU SEIN?

C.B. Comme le disait une femme: «Le diagnostic est un TGV que l'on prend en pleine figure.» Après viennent des questions de vie essentielles, la résilience. C'est une période dure, mais qui

peut permettre de retourner au niveau de son être profond et retrouver de nouvelles priorités à son existence. Combattre même quand le cancer nous défigure, perte de cheveux, chamboulement familial, social, vulnérabilité, perte de l'emploi, départ du conjoint... À cela s'ajoutent traitements, frais de garde d'enfants non remboursés jusqu'aux perruques qui ne sont que partiellement prises en charge.

ELLE SUISSE. PARLONS D'AMOUR ET DE CELUI QUI PARTAGE VOTRE VIE AUJOURD'HUI...

C.B. Jean-François, gynécologue mais qui serait plutôt un «fem-mologue». Il parle beaucoup avec ses patientes, mais sait les écouter. C'est juste un médecin humain, qui malgré une vie de fou, construit une relation profonde avec ses patientes. Je l'ai rencontré il y a dix ans et je suis amoureuse. Nous avons cinq enfants à nous deux.

ELLE SUISSE. QUELLE A ÉTÉ LA PLUS DURE ÉPREUVE DE VOTRE VIE?

C.B. Quand mon mari est parti avec la nounou de mes enfants vivre en Argentine! L'épreuve était trop forte, j'ai sombré... Quelque chose s'était éteint en moi. Mes enfants Charlotte et Arthur avaient 12 et 11 ans.

ELLE SUISSE. COMMENT AVEZ-VOUS VAINCU CES DEPENDANCES COMME L'ALCOOL?

C.B. Un déclic. Le regard de mon fils. J'ai tout arrêté, alcool et tabac pour mes enfants et mon métier.

ELLE SUISSE. AUJOURD'HUI, ETES-VOUS UNE FEMME

ACCOMPLIE EN HARMONIE AVEC VOTRE ÊTRE PROFOND?

C.B. Je suis extrêmement heureuse. Mon compagnon et mes deux enfants adultes y sont pour beaucoup. Jean-François a une intelligence émotionnelle impressionnante. Je souhaite à toutes les femmes du monde un Jean-François dans leur vie! Sa performance guide ma vie. On doit s'incliner devant plus fort que soi.

ELLE SUISSE. ABORDONS VOS DÉFAUTS. CEUX QUI VOUS DÉRANGENT VRAIMENT.

C.B. Je peux être insupportable et intransigente. Je ne supporte pas la bêtise humaine. Et l'intolérance des gens qui se fient au paraître!

ELLE SUISSE. ÊTRE FEMME, UNE FORCE?

C.B. Oui. La vision sociale nous définit comme plus faible. Notre force cachée nous donne un pouvoir de jeu, voire de faire croire aux hommes que les idées viennent d'eux leur rend leur virilité. La femme est la vie, symbole de fécondité, d'amour et de communication. C'est pour cela que l'homme et la femme sont complémentaires! Je revendique ma féminité. ●

" UN DÉCLIC, LE REGARD DE MON FILS, J'AI TOUT ARRÊTÉ "

NOS PARTENAIRES PARLENT DE NOUS :

Genève Servette Hockey Club

BACK TO THE UERNETS

5



La Pink Night est de retour !

La Pink Night est de retour! Après une année mouvementée, c'est avec une immense joie que le GSHC et le Réseau Cancer du Sein annoncent ce traditionnel match rose. Grâce au soutien des joueurs, des dirigeants et partenaires du Club, ainsi que, bien sûr, grâce à VOUS, chères supportrices, chers supporters, cette soirée réchauffe le cœur des femmes confrontées au cancer du sein et de leurs proches. Le cancer du sein touche une femme sur huit. Ici à Genève, elles sont 8000 à vivre avec ce diagnostic. Imaginez la patinoire «pleine à craquer»! 2021 signe le retour de la Pink Night et célèbre également un anniversaire particulier ! Le Réseau Cancer du Sein fête en effet ses 20 ans d'activités. Hébergé par l'Association Savoir Patient – une ONG d'utilité publique à but non lucratif – Ce réseau romand de santé publique réunit l'ensemble des institutions concernées par le cancer du sein et compte actuellement 28 organismes membres. Sa mission, développée par des patientes en collaboration étroite avec des professionnel-le-s de la santé, du social

et de la recherche, est de réduire l'impact considérable de ce cancer et de ses traitements sur les femmes touchées et leurs proches. Pour assurer sa mission, le Réseau Cancer du Sein a besoin de vous !

#TOUSENROSE

Pour démontrer votre soutien à celles qui sont touchées par le cancer du sein, portez du rose aux Vernets pour la Pink Night.

SOUTENEZ LE RÉSEAU CANCER DU SEIN !

Plusieurs actions sont mises en place lors de la Pink Night pour vous permettre de soutenir le Réseau Cancer du Sein : vente de t-shirts, casquettes et pins, tombola au prix de 10 CHF par billet en vente avant le match et pendant les pauses (tirage au sort après la fin du match dans le hall principal) ou encore les tirelires du Réseau Cancer du Sein. Votre générosité nous aide à agir !

Vos dons sont déductibles d'impôt.

INFORMATIONS & DONS

Réseau Cancer du Sein / Association Savoir Patient

55, bd de la Cluse – CH-1205 Genève

Tél. : +41 (0)22 379 49 78 / 76

info@savoirpatient.ch

<https://savoirpatient.ch>

CCP 17-200012-9

IBAN : CH07 0900 0000 1720 0012 9

Mention : Réseau Cancer du Sein

L'ATELIER
DINE & DANCE

-10% SUR LES METS
POUR LES ABONNÉES GSHC

WWW.ATELIERLOUNGE.CH

ADRESSE: 16, RUE BOISSONNAS – 1227 ACACIAS / RÉSERVATIONS: T. 022 320 34 84 E. INFO@ATELIERLOUNGE.CH

20 ans Réseau Cancer du Sein: 20 ans d'activités

Hébergé par l'Association Savoir Patient – une ONG d'utilité publique à but non lucratif – le Réseau Cancer du Sein regroupe des patientes, des professionnel·les de la santé et du social ainsi que des chercheur·euses dont le but est de diminuer l'impact considérable du cancer du sein pour les femmes touchées et leurs proches. Ce réseau romand de santé publique réunit l'ensemble des institutions concernées par le cancer du sein et compte actuellement 28 organismes membres.

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme. Dans nos régions, environ 1 femme sur 8 y sera confrontée pendant sa vie. A Genève, plus de 450 femmes sont diagnostiquées chaque année et environ 8000 femmes traitées pour ce cancer vivent dans notre canton. Avec leur entourage, elles représentent près de 80 000 personnes, soit 16% de la population du canton.

Parmi les réalisations du Réseau Cancer du Sein: la création du premier poste d'infirmière référente cancer du sein en Suisse, l'élaboration de la procédure de prise en charge physiothérapeutique ou encore la conception du Carnet de Bord[®], un kit remis gratuitement qui permet aux patientes de naviguer et de garder le cap pendant et après les traitements. En 2001, Le Réseau a également lancé en Suisse la première campagne Octobre Rose avec le soutien de SIG qui, pour la toute première fois, a illuminé le Jet d'eau en rose le 1^{er} octobre et continue à l'illuminer chaque année. ●

Réseau Cancer du Sein / Association Savoir Patient

Boulevard de la Cluse 55 – 1205 Genève

022 379 49 78 – rcs@savoirpatient.ch

www.savoirpatient.ch – IBAN CH07 0900 0000 1720 0012 9



Belle-Terre, un écoquartier au concept énergétique durable et innovant

L'écoquartier Belle-Terre s'inscrit dans une démarche environnementale forte, grâce à la mise en place d'un concept énergétique durable et innovant. Conçu par l'ingénierie d'affaires de SIG, ce concept multifluide et sur-mesure fonctionne avec 85% d'énergie renouvelable. Il fait figure de pionnier sur le canton de Genève dans l'utilisation d'énergies renouvelables locales à grande échelle et le recyclage de l'énergie. ●



Découvrez le témoignage des différents partenaires du projet en vidéo: <https://bit.ly/belle-terre>



De gauche à droite, Christian Brunier, directeur général de SIG, Imad Fattal, président des Lions de Genève, André Schneider, directeur général de Genève Aéroport.

Lions de Genève: passage de témoin entre Genève Aéroport et SIG

SIG est fière de devenir partenaire principale des Lions de Genève pour les saisons 2021-2022 et 2022-2023. SIG prend ainsi la suite de Genève Aéroport; fidèle partenaire depuis plus d'une décennie, la régie publique subit en effet de plein fouet la crise sanitaire et se doit de mettre en place des mesures d'économies.

Cette reprise de flambeau est rendue possible grâce aux bonnes relations entre ces trois entités, mais aussi parce que SIG a été moins impactée par la pandémie de Covid-19. Cet engagement permettra aux Lions de Genève d'aborder sereinement les deux prochaines saisons et de viser le titre de champion suisse. ●



CANCER DU SEIN : PROMOUVOIR L'AMÉLIORATION DES SOINS AINSI QUE LA QUALITÉ DE VIE DES PATIENTES ET DE LEURS PROCHES

27 OCTOBRE 2021

ACTUALITÉ MEDIMAGE
ACTUALITÉ

En Suisse, plus de **90'000 femmes sont touchées par le cancer du sein**. Il s'agit de la 1^{ère} cause de mortalité féminine entre 40 et 50 ans. Actuellement, les causes de ce cancer ne sont pas précisément connues. Néanmoins, des études ont permis de mettre en évidence certains facteurs susceptibles de favoriser son apparition tels que l'âge, l'hérédité ainsi que l'hygiène de vie.

LE CANCER DU SEIN, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le sein féminin est principalement composé de **tissus adipeux et conjonctifs** ainsi que de **glandes mammaires**. Ces dernières, groupées en lobules – en forme de grappe – produisent du lait maternel qui s'écoule dans le sinus galactophore, qui lui assure la liaison avec le mamelon. C'est pourquoi, le volume de ces glandes augmente au cours de la grossesse afin de s'adapter à la production de lait. Il s'agit d'un processus régulé par les hormones.

Lorsque **le cancer du sein se développe** dans les canaux galactophores, on parle de **carcinome canalaire**. Il s'agit de la forme de cancer du sein la plus fréquente. Et lorsque la tumeur apparaît dans les lobules, on parle dès lors de **carcinome lobulaire**.

Il s'agit d'une **tumeur maligne** qui va dès lors se développer aux dépens des cellules des canaux du sein. Sous diverses influences, hormonales notamment, **des cellules prolifèrent de façon inhabituelle** en échappant aux mécanismes de régulation de l'organisme. Ces cellules vont former **une masse** dans le sein. Parfois, se **métastaser** en quittant la tumeur initiale, et coloniser un tissu normal distant.

L'IMPORTANCE DU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Afin de détecter une tumeur à un stade précoce et ceci afin de faciliter le traitement, le **dépistage du cancer** se trouve être la méthode la plus fiable. Elle permet de **déceler des tumeurs** de très petite taille, bien avant qu'elles soient palpables ou ne se manifestent par des symptômes observables. Ce qui permet d'augmenter **les chances de guérison** et de réduire le recours aux traitements lourds.

DES PROGRAMMES DE SENSIBILISATION ET D'ACTION FACE AU CANCER DU SEIN

Pour **sensibiliser les femmes** ainsi que leur entourage, plusieurs associations et fondations ont mis en place des campagnes d'information, des ateliers-ressource, des conférences et autres activités. Le but étant de **briser le tabou** autour de cette pathologie, informer la population sur les avantages des dépistages proposés et diminuer l'impact du cancer du sein sur la vie des patientes et de leurs proches.



AGIR ENSEMBLE FACE AU CANCER DU SEIN GRÂCE À LA PLATEFORME : RÉSEAU CANCER DU SEIN

C'est dans ce contexte que le **Réseau Cancer du Sein** a lancé en 2001 le 1^{er} Mois international du cancer du sein en Suisse. Hébergé par l'**Association Savoir Patient**, il œuvre pour l'amélioration du parcours des femmes atteintes par ce type de cancer. Pour ce faire, **les 28 organismes membres de ce réseau intercantonal** centrent leurs actions sur les besoins et les attentes de la femme malade et de son entourage. Parallèlement, sur la base d'une démarche participative impliquant patients, professionnels de terrain et chercheurs, **ensemble ils définissent les questions et les priorités de recherche et d'action tout en élaborant des protocoles novateurs de parcours de soins.**

Durant le mois d'octobre rose, **Réseau Cancer du Sein organise de nombreux événements** sur l'ensemble de la Suisse romande. Ils ont pour but de :

- rappeler l'importance du diagnostic du cancer du sein
- sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein
- soutenir la recherche en impliquant des professionnels de terrain, patients, chercheurs, épidémiologistes et biostatisticiens dans le processus, afin de favoriser une synergie entre ces derniers et de valoriser le savoir de tout un chacun
- promouvoir l'amélioration des soins ainsi que la qualité de vie des patientes et de leurs proches

INTERVIEW AVEC LE RÉSEAU CANCER DU SEIN



Pour célébrer les **20 ans d'activités du Réseau Cancer du Sein**, le centre d'imagerie médicale Medimage profite de cette occasion pour faire part de son engagement en faveur de la lutte contre le cancer du sein.

Nous réalisons cela en étant l'un des sponsors de la journée soignants et soignées du 11 octobre dernier, programmée par le Réseau Cancer du Sein. Ainsi qu'en partageant la vision, les missions et les accomplissements de cette organisation d'utilité publique à travers un entretien que vous pouvez lire ci-dessous.

EN TANT QUE PROMOTEUR DE LA SANTÉ, QUELS SONT VOS DOMAINES D'ACTION ?

Nous travaillons sur différents axes à savoir le soutien, l'amélioration des soins, l'information ainsi que la sensibilisation, l'enseignement et enfin la recherche. Et ces axes nous permettent de réaliser des contributions qui visent à améliorer le parcours de soins ainsi que la qualité de vie des patientes atteintes par le cancer du sein.

EN 20 ANS D'ACTIVITÉS, QUELLES CONTRIBUTIONS AVEZ-VOUS RÉALISÉES EN CE QUI CONCERNE L'AMÉLIORATION DES SOINS AINSI QUE LA QUALITÉ DE VIE DES PATIENTES COMME DE LEUR ENTOURAGE ?

Plusieurs contributions ont été réalisées. Toutefois, nous pouvons vous citer les principales suivantes :

- la création du 1er poste d'infirmière-référente pour le cancer du sein
- la mise en place d'une procédure de physiothérapie spécifique aux situations en lien avec les traitements pour le cancer du sein
- la création du premier Carnet de Bord©, un kit d'outils utilisables par les patientes, les soignants et la recherche-action
- la création d'une base de données novatrice « Observatoire des Effets Adverses » (OEA) qui répertorie le cancer et les traitements tels qu'ils sont vécus et les impacts pour la patiente et son entourage
- l'élaboration d'une newsletter thématique de l'OEA permettant de mieux comprendre et de promouvoir les ressources pouvant aider à pallier, prévenir ou diminuer les séquelles les plus invalidantes
- la mise en place de l'Étude Véronique, un protocole de recherche sur les facteurs de risque pour les femmes jeunes, de moins de 40 ans
- l'établissement d'un système de marrainage, un soutien de patiente à patiente, offert 365 jours par année
- la mise en œuvre d'une permanence physique et téléphonique ouverte tous les jours ouvrables.

À PROPOS DE L'ENSEIGNEMENT, VOUS AVEZ SIGNÉ UN ACCORD DE COLLABORATION ENTRE L'ASAP ET L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE. COMMENT SE CONCRÉTISE CETTE COLLABORATION ?

L'Association Savoir Patient est régulièrement sollicitée pour intervenir avec les patientes dans l'enseignement gradué et post-gradué, comme par exemple lors de la semaine interprofessionnelle qui réunit chaque année des étudiants de la HEdS, de la Faculté de Médecine et de l'Ecole de Pharmacie.

Nous intervenons également dans le cadre du Diplôme de Santé Publique. Par ailleurs, nous avons organisé au fil des années de nombreuses journées ou colloques de formation réunissant à la fois les patientes et les professionnels.

GRÂCE À VOTRE DÉMARCHE PARTICIPATIVE, LES PATIENTES SONT DEVENUES DES PARTENAIRES DE LEUR PROPRE TRAITEMENT, COMMENT CE SAVOIR EMPIRIQUE EST-IL PRIS EN COMPTE AUSSI BIEN DANS LE PARCOURS DE SOINS QUE DANS LA PROGRESSION DE LA RECHERCHE SUR LE CANCER DU SEIN ?

Le vécu en direct de la maladie, les traitements et leurs conséquences pour soi-même et pour d'autres, 24 heures sur 24, sur des périodes plus ou moins longues, permet de nous amener un savoir expérientiel précieux car il reflète le cancer réel avec ses problématiques à 360 degrés. Seules les femmes concernées peuvent nous apporter cette connaissance permettant d'améliorer la pertinence des soins et une recherche.

DEPUIS 2001, VOUS ÉLABOREZ UN PROGRAMME POUR LE MOIS DU CANCER DU SEIN QUI REGROUPE PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS DURANT LE MOIS D'OCTOBRE. QUELLES SONT LES ACTIVITÉS PRÉVUES POUR CETTE ANNÉE ?

Cette année est particulière puisque le Réseau célèbre ses 20 ans d'activités. Pour ouvrir ce mois anniversaire, des illuminations roses « Au fil du Rhône » ont réuni le 1^{er} octobre les cantons de Genève, Vaud et Valais.

À Genève, une Flash Mob a également été organisée le 1^{er} octobre aux Bains des Pâquis et les drapeaux du Réseau Cancer du Sein ont habillé le Pont du Mont-Blanc la semaine du 4 octobre.

La Pink Night, traditionnel match de hockey en partenariat avec le GSHC, a retrouvé son public, après une année d'absence, le 2 octobre.

L'Orchestre de la Suisse Romande a dédié son concert du 8 au Réseau et aux femmes concernées.

Le lundi 11 octobre, le Réseau Cancer du Sein a mis en place une journée scientifique aux HUG « Cancer du sein 2001-2021 : chemin parcouru, futur rêvé » et une conférence-table ronde tout public le soir, « Le savoir des patient-e-s, un levier de changement ».

Le 4^e ème Dîner de soutien, co-organisé avec la Ville de Genève, s'est tenu le 21 octobre au Palais Eynard.

Plusieurs autres actions de sensibilisation et/ou de récolte de fonds ont lieu de manière ponctuelle ou durant tout octobre. Pour le détail, rendez-vous sur la page des 20 ans du Réseau Cancer du Sein.

FINALEMENT QUEL EST LE(S) MESSAGE(S) DERRIÈRE TOUS CES ÉVÉNEMENTS ? QUE SOUHAITEZ-VOUS TRANSMETTRE AUX FEMMES, À LEURS PROCHES, AUX PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ AINSI QU'ÀUX SCIENTIFIQUES ?

L'objectif de ces événements est avant tout de sensibiliser la population à ce cancer. Pour rappel, une femme sur huit y sera confrontée durant sa vie. À Genève cela représente, si l'on compte les proches, 15% de la population. Il est primordial d'informer sur cette maladie, son dépistage, ses traitements, mais aussi sur les effets adverses qui impactent toutes les sphères de la vie : professionnelle, familiale, intime, financière, etc.

C'est bien évidemment l'occasion de rendre hommage à toutes ces femmes et à leurs proches, de venir à leur rencontre, de proposer des moyens de pallier ces effets adverses ou tout du moins d'aller vers une meilleure reconnaissance et prise en charge.

Merci de votre lecture.

Nous nous réjouissons de vous retrouver sur nos prochains articles.

L'équipe Medimage

EN SAVOIR PLUS SUR LE CANCER DU SEIN ?

Si vous vous posez des questions en ce qui concerne le dépistage précoce du cancer du sein, n'hésitez pas à nous appeler ou à prendre rendez-vous pour un examen.

Centre Medimage

Route de Florissant 1

1206 Genève

Tél : 022 347 25 47